

FRANÇAIS

Corrigé

Examen du baccalauréat.

Session principale. Juin 2012.

Section : Sciences Expérimentales, Mathématiques, Sciences informatiques et Économie gestion

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
<p>Question 1. <i>Qu'est-ce qui montre dans le texte que le comportement de l'homme moderne est marqué par la vitesse ?</i></p> <p>L'énoncé de la question nous donne une information importante : la vitesse marque le comportement de l'homme moderne. Dès lors, la tâche à réaliser sera de déterminer ce qui le montre dans le texte.</p>	<p>La vie « agitée », trépidante et frénétique de l'homme moderne a déteint sur son comportement. Deux aspects majeurs montrent que le comportement de l'homme moderne est marqué par la vitesse. On cite, d'une part, la précipitation, c'est le cas des « <i>dineurs pressés</i> », qui au lieu de jouir pleinement de leur dîner, demandent « <i>à régler la note et qui commandent leur taxi avant même d'avoir entamé leur dessert</i> ». On relève, d'autre part, la tendance à vouloir réaliser plusieurs activités à la fois. L'exemple des gens qui « <i>lisent le journal tout en regardant la télévision</i> » est très révélateur d'un comportement compulsif et anxieux.</p>
<p>Question 2. <i>Quels effets cette agitation a-t-elle sur la qualité de la vie ?</i></p>	<p>Notre qualité de vie pâtit inéluctablement de cette agitation. Désormais, tout individu moderne, est voué à « <i>écrémer la surface des choses</i> » faute du temps nécessaire pour pouvoir appréhender les événements du quotidien plus patiemment et profondément. De nos jours, rester « <i>superficiel</i> » est le</p>

<p>La réécriture de la question permet de préciser le travail demandé : cette agitation a des effets sur la qualité de la vie. Il s'agit, donc, d'énumérer au minimum deux effets.</p>	<p>maître mot, de sorte que « <i>beaucoup de choses ont été sacrifiées sur l'autel de la vitesse</i> » pour ne citer que « <i>l'amitié</i> » ou « <i>la famille</i> » car personne n'a plus vraiment le temps de nouer des liens authentiques et solides avec autrui, de sorte que les relations essentielles sont condamnées à dépérir ou à ne plus exister, car nous « <i>échouons à créer de vrais contacts avec les autres</i> ». Par ailleurs, happé par un emploi du temps surchargé, l'individu est désormais incapable de s'occuper et de gérer son temps libre. Le désœuvrement et le farniente, censés être des plaisirs de la vie, sont d'emblée condamnés à être endigués et combattus de sorte que « <i>nous avons perdu l'art de ne rien faire, de ralentir le rythme et de rester seuls avec nous-mêmes</i> ». Il s'agit avant tout d'occuper intelligemment son temps, à être productif. En effet, « <i>Retirez toute stimulation extérieure et nous ne tenons plus en place, nous paniquons</i> ».</p>
<p>Question 3. Relevez et analysez deux procédés d'écriture que l'auteur emploie pour sensibiliser les lecteurs aux dangers de la vitesse.</p>	<p>L'auteur cherche à attirer l'attention du lecteur sur les dangers inhérents à « cette malédiction » que représente le temps de nos jours. A cet effet, il emploie plusieurs procédés d'écriture. Citons dans un premier temps l'utilisation du champ lexical de la vitesse : « <i>vie agitée, nous hâtons, trop vite, la vitesse, pressés, quittent avant son issue, prendre de l'avance</i> ». Ce procédé lexical souligne l'omniprésence de la vitesse qui cerne l'individu et l'accule à vivre une vie insipide et médiocre dépourvue de goût et de</p>

	<p>saveur. Dans un second temps, on note la présence d'une accumulation : « <i>Chacun est trop occupé à lire son journal, à jouer à des jeux vidéos, à écouter son iPod, à travailler sur son portable ou à marmonner dans son téléphone mobile</i> ». Cette figure d'insistance, met l'accent sur les activités qui assaillent l'individu l'empêchant de concevoir le temps autrement qu'un contenant à remplir à ras bord par une succession ininterrompue d'activités et d'occupations.</p>
--	--

B. Langue

Commentaires des questions	Réponses possibles
<p>1- Relevez dans le deuxième paragraphe un synonyme du mot « <i>occupations</i> ».</p>	<p>Le synonyme du mot : occupations = activités</p>
<p>2- <i>Beaucoup de choses ont déjà été sacrifiées sur l'autel de la vitesse.</i> Mettez cette phrase à la forme active.</p>	<p>On a déjà sacrifié beaucoup de choses sur l'autel de la vitesse.</p>

II. ESSAI

À votre avis, la vitesse n'apporte-t-elle aux hommes que des motifs d'inquiétude ?

Développez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples variés.

(À titre indicatif)

Introduction :

- Idée générale : La conception de la vie a changé. L'individu est un maillon qui fait partie d'un tout. De ce fait, il est amené à suivre la mouvance et à s'adapter au nouveau rythme d'une vie effrénée.
- La thèse : **Certains acceptent** de mettre en avant leurs occupations au détriment de leur confort, et personnel, et familial. **D'autres, au contraire** se sentent piégés et happés par une cadence déchaînée du quotidien. Ils en pâtissent et deviennent anxieux et inquiets face au temps qui ne leur suffit plus pour remplir toutes leurs obligations.
- Les problématiques : On **se demande dès lors** comment concevoir ce temps ? **Est-il** un facteur de frustration qui s'ajoute à la panoplie des soucis actuels ? **Ou bien, mieux géré et conçu, se révèle-t-il** un allié et une source de confort et de détente ?

Le développement :

➤ La thèse : La vitesse favorise l'anxiété de l'individu :

- Phrase introduisant le paragraphe argumentatif : **De nos jours**, la plupart des individus sont unanimes face à **ce constat** : La vitesse se révèle stressante et étouffante pour l'homme moderne.

- Argument : **En effet**, le temps est conçu comme un contenant qu'il faut optimiser au maximum pour un meilleur rendement. **Si** le temps devient une source de stress et d'anxiété **c'est parce que** remplir convenablement son emploi de temps est désormais, un enjeu majeur de nos jours et un gage d'intelligence.
 - Exemple : **On peut citer à ce titre** l'anxiété des parents, soucieux du bon développement de leur progéniture. Ces derniers passent leur journée à courir d'école en club, de club en garderie, de garderie en cours particulier veillant à ce qu'aucune seconde ne soit gaspillée au risque d'être taxé de mauvais parents. **C'est notamment, le cas** en Chine, où l'attention des enfants est même sollicitée pendant leurs courts moments de sommeil par des histoires racontées ou des chansons écoutées à leur insu, par leurs parents.
 - Phrase qui conclut le paragraphe argumentatif : **Vu sous cet angle**, le temps n'existe plus, il est réduit à un moyen, à un outil qui permet à l'individu de répondre à une succession interminable d'exigences et d'activités. Mais comme dans la majorité des cas, les emplois du temps sont trop ambitieux et perfectionnistes, une journée ne suffit pas pour accomplir toutes les tâches ! Si bien que frustré, l'individu accuse le temps et cède à l'anxiété et au stress.
- Phrase intermédiaire qui permet le passage à la deuxième partie du développement : **Néanmoins**, cette frustration ressentie vis-à-vis du temps qui passe peut parfois donner lieu à des initiatives originales. N'est-ce pas Alphonse de Lamartine, qui, se sentant lésé par la fuite inexorable du temps, a écrit un poème mémorable intitulé Le Lac ?
- Le temps est une source de détente et de plaisir :
- Phrase introduisant le paragraphe argumentatif : Le temps conçu en tant qu'objectif en soi peut **en effet**, se révéler moins stressant pour la personne, mieux il devient un allié du bonheur. **Il est ainsi** dissocié de la vitesse, revers irréversible d'une vie qui se veut exemplaire.

- Argument : Désintéressé et renonçant à des objectifs à atteindre coûte que coûte, l'individu change sa conception du temps. Ce dernier revêt un sens inédit et nouveau. Le souci de la personne se résume à profiter de ce temps à sa disposition et non plus à le remplir pour exploiter tout son potentiel.
- Exemple : **Le cas des** retraités occidentaux est idoine dans une telle perspective du temps. Pour bon nombre de travailleurs quittant la vie active, la retraite apparaît comme le graal enfin atteint. Ils sont libres désormais de savourer l'élixir de la vie, ce pour lequel ils se sont acharnés durant toute une vie de besognes et de corvées quotidiennes. Ils sont capables de renouer « avec l'art » de « faire » des choses par eux-mêmes et de « ralentir le rythme en restant simplement seuls avec (eux- mêmes) ». Le temps n'a pour cette catégorie privilégiée d'individus, à ce stade, qu'une valeur, celle de jouir, de profiter des heures et de chaque journée pour exercer et vaquer à leurs loisirs.
- Phrase qui conclut le paragraphe argumentatif : **En somme**, le temps n'est plus entaché de notions telles que la vitesse, la productivité ou encore la performance. Il ne subsiste plus aucune relation d'inimitié ou de rancœur entre l'individu et cette notion de temps. Ce dernier est enfin perçu comme un havre, une manne de plaisirs et de réjouissances inépuisables.

La conclusion :

- La synthèse : le temps, ce concept, **somme toute**, abstrait et dénué de toute volonté personnelle, se trouve accusé de tous les maux et de toutes les misères de l'humanité : stress, anxiété, déprime, burn out, asthénie, abattement... Que sais-je d'autre ! **Or** le problème ne réside absolument pas dans le temps **mais plutôt** dans la manière de l'envisager et de le concevoir.
- L'ouverture de nouveaux horizons : **Cependant**, il est assez aisé d'élaborer des théories que de vivre réellement l'expérience. La volonté de l'individu et les objectifs ambitieux ou à la portée de ses possibilités sont les seules clés pour ouvrir de nouveaux horizons et bannir toutes les déconvenues d'une vie rythmée par la vitesse. **Mais**

alors, quels sont les recours de ces gens qui prendront le temps d'avoir un regard critique sur leur façon de gérer leur temps ? Comment s'armer pour mieux négocier avec le temps ?

